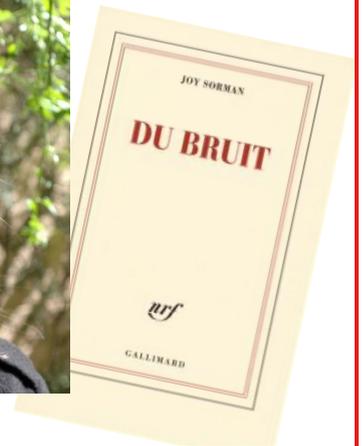


DU BRUIT

JOY SORMAN

(Née en 1973)



L'auteur

Joy Sorman née à Paris en 1973, est une femme de lettres française, également chroniqueuse de télévision et animatrice radio.

Elle débute sa carrière en enseignant la philosophie au lycée. Quelques années plus tard, en 2015, elle écrit son premier roman, aux éditions Gallimard. Nommé *Boys, Boys, Boys*, manifestant un « féminisme viril » qui rencontre un franc succès en librairie, avec des ventes à 10 000 exemplaires et remporte le prix de Flore la même année. Ainsi, elle continue à acquérir des prix pour ses différents ouvrages notamment en 2013 le prix François-Mauriac de l'Académie française pour *Comme une bête*, et également en 2015 le prix Marguerite-Puhl-Demange de la ville de Metz pour *La Peau de l'ours*.

Résumé

Du Bruit est un roman qui relate son expérience d'adolescente des années 1990 et sa découverte de NTM et de Joey Starr. L'auteur évoque le rap, son rôle formateur pour sa génération et décrypte ce qu'il a apporté dans la société française des quinze dernières années. Elle raconte les moments cultes de cette musique, notamment le mythique concert de 1991 à Mantes-la-Jolie.

Le thème dans l'œuvre

Joy Sorman évoque à travers ce récit ses premières émotions quand adolescente, elle découvre le groupe de rap français NTM. **A l'opposé des musiques mélodieuses et harmonieuses, Suprême NTM fait « du bruit ».** Cette **esthétique dérangeante entre insoumission et provocation**, est pour elle une révélation : loin des revendications politiques traditionnelles, **c'est d'abord par ses effets sonores que la musique rap s'impose comme conscience identitaire.**

Ainsi, tout au long de cette œuvre, nous retrouvons **des « bruits » faisant office de musique** : le chant des villes, son pouls saccadé, les soubresauts des mouvements de foule, les sirènes, les flashes des gyrophares, les vrombissements des travaux, les accidents, les crissements de pneus...

Mais avant tout, Joy Sorman décrit sa passion du rap en précisant tout d'abord, que **rapper c'est mieux que parler pour son efficacité.** Ce dernier est décrit comme parler avec tous les accents, intonations, nuances, modulations de fréquence, parler avec des « hauts et bas », se rompre, accélérer, décélérer, aller, venir, suspendre et replonger. **Ainsi, rapper c'est inventer parler, disloquer parler, laisser passer les bruits alentour, bouillons sonores et enfin des masses bruyantes.**

Tout au long du récit, l'auteur se raccroche à la passion et l'importance qu'elle vit par rapport à la musique.